

Pie XII servira la vérité et la justice

Dans son allocution au Sacré Collège, après avoir été couronné, Sa Sainteté Pie XII affirma sa détermination de travailler pour la paix — Appel aux cardinaux.

Cité vaticane, 13. (C. P. - Havas) — On apprend aujourd'hui que Pie XII, dans son allocution au Sacré Collège après avoir été couronné dans Saint-Pierre - de - Rome, affirma sa détermination de travailler pour la paix. L'allocution pontificale fut prononcée dans la salle Paramenti, où le cardinal doyen venait de le féliciter au nom des autres princes de l'Eglise. Le pape déclara devant l'auguste assemblée qu'il levait les yeux vers Dieu, "père de la lumière", et vers la Vierge Marie.

"Je prends le gouvernement de la barque de Pierre au milieu des tempêtes pour la conduire au port de la paix, dit-il. Au cours des siècles, le pontificat a toujours servi la vérité, la vérité qui doit être complète et pure et ne se séparer jamais de la charité chrétienne." Le nouveau pontificat doit, plus encore que ceux qui l'ont précédé, mettre en pratique les paroles de saint Paul : "servir la vérité avec la justice."

Il demanda ensuite aux cardinaux de l'aider dans l'accomplissement de sa mission, disant qu'il se rendait pleinement compte de la grande confiance mise dans le Vatican, non seulement par ceux qui lui sont liés par la foi, mais aussi par les frères lointains.

I. MACKENZIE RECOIT DES INDUSTRIELS

La fabrication des munitions au Canada — Les besoins du Royaume-Uni en armes et en munitions — Félicitations du ministre à l'Association des manufacturiers canadiens.

Ottawa, 13. (P.C.) — La production potentielle des munitions au Canada a fait l'objet d'une entrevue entre l'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale et les délégués de l'Association des Manufacturiers Canadiens et de MM. W. D. Black, de l'Association. Ont. président de l'Association. H. G. Bertram et J. T. Shirat, assistant-général-gérant de l'Association, qui ont conféré avec le ministre, le sous-ministre, le major-général L. R. LaFleche, et le major-général de l'ordonnance, le major-général W. H. P. Elkins.

Retour inopiné de Hermann Goering de Rome, Italie, 13. (A. P.) — Le feld-marschal Goering a coupé court aujourd'hui à ses vacances en Italie et est parti pour Berlin. Avec la maréchale, il avait quitté l'Italie pour aller à la Riviera italienne. On représentait son voyage comme dépourvu de tout caractère officiel, mais il devait partir cette semaine même pour Rome, conférer la voie du gouvernement italien puis visiter la Libye. A l'hôtel où le feld-marschal n'a passé qu'une semaine, on ignore la raison de son départ soudain. Goering, sa femme et sa suite sont partis par train spécial à 4 heures de l'après-midi.

La natalité au N.-Brunswick Frederickton, 13. (C.P.) — Les naissances au Nouveau-Brunswick en 1937 se sont chiffrées par 10,580, dont 5,135 parmi les familles de langue française. Les enfants nés de parents anglais sont au nombre de 3,251; les autres sont de filiation irlandaise, écossaise et galloise. Cette statistique a été déposée sur la table de la Chambre par l'hon. Dr LaPorte, ministre de la santé au Nouveau-Brunswick.

Sir Samuel Hoare demande plus de cohésion dans l'Empire

LE JAPON REFUSE ENCORE

Londres, 13. (A. P.) — Les autorités anglaises disent que le gouvernement nippon a refusé pour la troisième fois d'écarter les barbelés électrifiés mis par lui autour de la concession anglaise à Tientsin. Le Japon dans sa réponse, que le Foreign Office étudie présentement, prétend que les autorités anglaises ont laissé les éléments antiponaux libres d'opérer dans cette ville. Le Foreign Office n'admet pas le bien fondé de cette accusation et doit adresser bientôt une note raide au Japon.

Deux millions d'adhérents au mouvement communiste

Le 18ième congrès communiste international — 2,000,000 de membres et des milliers de sympathiques — L'oeuvre du communisme.

Moscou, 13. (P. A.) — Les communistes qui participent ici au 18ième congrès international de leur parti ont appris aujourd'hui que celui-ci compte deux millions de membres sans tenir compte de ceux qui "travaillent dans l'ombre" ou sont dans les camps de concentration. Dimitri Manuilsky, délégué au comité exécutif de l'Internationale communiste, leur a appris également que les partis communistes de 53 pays avaient envoyé des volontaires en Espagne depuis le début de la guerre civile dans ce pays. "Le peuple espagnol, a-t-il dit, n'oubliera jamais l'aide que leur a fournie le mouvement communiste mondial en créant la brigade internationale."

LES TOURISTES ET LES GUIDES HISTORIQUES

On se plaint de ce que les touristes sont importunés par certains guides historiques aux alentours du Château Frontenac — En faveur de certaines maisons.

Des requêtes seront bientôt mises en circulation à Québec pour demander au conseil de ville de faire disparaître des rues, spécialement du rond de chêne et des alentours du Château Frontenac, les guides historiques qui importunent les touristes et font de la sollicitation en faveur de certaines maisons de chambres. La question a été soulevée aujourd'hui, au cours d'une délégation des propriétaires d'hôtels et de maisons de pension auprès du maire Borne et M. J.-Arthur Marcoux a déclaré qu'il se pratique chaque été une sollicitation honteuse qui tue le commerce légitime, moyennant des commissions payées aux guides qui amènent ailleurs qu'aux hôtels, dans des dizaines de maisons de pension, les touristes qui nous arrivent. M. Marcoux a déclaré que si les touristes étaient laissés libres d'aller où bon leur semble les propriétaires d'hôtels s'en sentiraient énormément dans les recettes de leurs établissements.

Comme remède à la situation, le capitaine Bigouette, chef de police, a suggéré aux propriétaires d'hôtels d'ouvrir des bureaux dans leurs propres établissements où les touristes pourraient obtenir des guides historiques sans que ces derniers puissent les importuner. Cette question sera mise incessamment à l'étude par les intéressés.



Incendie sur le boulevard Charest. On aperçoit, ici, les pompiers qui travaillent à enrayer l'incendie qui a ravagé une maison de trois étages, située sur le boulevard Charest à l'angle de la rue Monseigneur Gauvreau, cette après-midi. Cette propriété appartenait à la succession Elzéar Turcotte. Tout le grenier a été brûlé tandis que les étages inférieurs ont été endommagés par l'eau et la fumée. — (Photo du "Soleil")

Chamberlain dit que la situation ne paraît pas grave en Tchécoslovaquie

"D'après les rapports que nous avons reçus, dit le premier ministre à la Chambre, Bratislava n'a été le théâtre que d'incidents mineurs" — L'intervention allemande semble assurée.

Londres, 13. (AP) — Chamberlain a déclaré devant la Chambre aujourd'hui que la situation en Tchécoslovaquie paraissait calme extérieurement. "D'après les rapports que nous recevons, Bratislava n'a été le théâtre que d'incidents mineurs ces jours derniers," dit-il. Le speaker Pitroff éjargna au premier ministre la nécessité de déclarer s'il ferait des représentations à Berlin touchant l'intervention allemande dans la querelle entre Tchéques et Slovaques. Il déclara hors d'ordre une question du député travailliste Noel Baker à ce sujet.

Berne Suisse, 13. (CP-Havas) — Cinq mille travailleurs slovaques sortis de leur pays pour trouver du travail après l'accord de Munich sont maintenant embrigadés dans une "légion slovaque" à Vienne sous la conduite du ministre slovaque fugitif Ferdinand Durciansky, annonce-t-on ici aujourd'hui. Cette légion s'opéra sur le modèle du corps franc sudète qui opéra sur les frontières de la Bohême avant l'accord de Munich.

Berlin, 13. — Dans les milieux officiels allemands, on admet aujourd'hui que le Reich va intervenir d'une façon ou de l'autre en Tchécoslovaquie, où les Slovaques réclament une indépendance qui comporterait la séparation d'avec les Tchèques. L'intervention allemande pourra consister en représentations diplomatiques, mais le porte-paroles de la Wilhelmstrasse n'exclut pas la possibilité d'une "action plus vigoureuse s'il le faut." Il dit que même si Berlin se contentait d'une note diplomatique, celle-ci sera très ferme et ne laissera place à aucune équivoque. Il ne va pas jusqu'à dire que l'aboutissement de l'intervention allemande sera l'indépendance tchécoslovaque.

Prague, 13. — On annonce, dans les milieux officiels tchèques, que le gouvernement tchécoslovaque a décidé de protester auprès de l'Allemagne contre les agissements de la minorité allemande en territoire tchécoslovaque et contre les émissions radio-phoniques de Vienne. La protestation tchèque va viser sur-comportement la séparation d'avec les Tchèques.

Discours d'Onésime Gagnon et L. Borne au congrès minier

Le ministre provincial des Mines a déclaré au dîner du Canadian Institute of Mining and Metallurgy que de partout venait des nouvelles optimistes concernant l'industrie minière au Canada — Son Honneur le maire Borne a souhaité la bienvenue aux délégués au nom de la cité de Québec.

L'industrie minière a connu de très grands développements dans la province de Québec au cours des dernières années et nous pouvons prévoir dès maintenant que l'année 1939 s'annonce très bien. Nous avons de partout des nouvelles des plus optimistes en ce qui concerne l'industrie minière en général. Il n'y a lieu que de se réjouir de l'expansion prise par l'une des plus importantes industries au Canada." C'est ce que déclarait ce midi, au dîner du Canadian Institute of Mining and Metallurgy, l'hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., ministre des Mines et des Pêcheries de la province de Québec, qui a souhaité la bienvenue aux délégués de la part du gouvernement provincial.

Le dîner était sous la présidence de M. A.-O. Dufresne, directeur du Service des Mines de la province. Parmi ceux qui avaient pris place à la table d'honneur, nous avons remarqué: l'hon. Onésime Gagnon, l'hon. Paul Leduc, ministre des Mines d'Ontario, l'hon. W.-J. Asselin, ministre des Mines de la Colombie-Britannique, l'hon. Alfred Savard, l'hon. Maurice Dupré, C.R., ancien secrétaire d'Etat, M. Charles Parent, C.R., M.P., député de Québec-Ouest-Sud aux Communes, l'hon. Alphonse Raymond, l'hon. Jean Mercier, l'hon. Lucien Morand, Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne, M. J.-Gordon Ross, le colonel Herbert McGreevey, B.-S. Scott, président de la Chambre de Commerce de Québec, le Dr John A. Dresser, H.-L. Austin, le mapor R. M. Watson, E. Haberer, C.-A. Kelly, le colonel J.-H. Price, John Doyle, T.-C. Denis, J.-L. Labreche, Léon Desrivières, H. DesRivières, J.-L. Boulanger, François Fortier, président de la Chambre de Commerce des jeunes, etc.

L'hon. Onésime Gagnon, ministre des Mines, s'est levé à l'issue du dîner, afin de souhaiter la bienvenue aux délégués qui assistaient au dîner avec leurs épouses. Il l'a fait dans des termes très heureux. "L'expansion prise par l'industrie minière dans la province de Québec, a-t-il déclaré, est l'une des plus rapides jamais vues dans aucune partie du pays. Le gouvernement est heureux d'y apporter son entière collaboration. Pendant trois jours, a-t-il ajouté, Québec sera la capitale de l'industrie minière, nous sommes heureux de vous y recevoir."

Le ministre a ensuite souligné l'établissement d'un moulin d'échantillonnage qui servira de meilleurs intérêts des petits propriétaires de mines. Il a rappelé ensuite que tous les prospecteurs des régions minières du Québec pouvaient toujours compter sur la coopération entière du gouvernement.

A l'issue de son discours de bienvenue, l'hon. M. Gagnon a donné lecture d'un télégramme de la maison N.-A. Timmins Limited, de Montréal, annonçant qu'elle venait de prendre une option sur la mine Obalski dans la région de Chibougamau. C'est une nouvelle de nature à réjouir tous ceux qui s'intéressent au développement de l'industrie minière dans la province.

L'orateur suivant a été Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne. Il a souhaité la plus cordiale bienvenue aux délégués au nom de la cité de Québec. "Il me fait particulièrement plaisir, a d'abord déclaré M. le maire Borne de souhaiter la bienvenue aux représentants de l'une des industries les plus importantes du pays. Pas un Canadien ne peut rester désintéressé au développement de l'industrie minière qui constitue véritablement l'une des bases de notre vie économique. Avec vous tous, je suis heureux de constater que l'industrie minière a un grand avenir devant elle. "J'invite cordialement les industriels. — (Suite à la page 15, 6e col.)

VOTE DES CREDITS

Tout en espérant que le débat sur le budget se terminera cette semaine à l'Assemblée législative, le gouvernement a déjà réussi à faire voter \$5,201,339.62 de crédits. Le plus gros montant voté à date est celui du procureur général : \$2,607,650.72, tandis que la Trésorerie a eu \$1,202,152.90. Pour le service des achats on a voté \$38,661 et \$246,000 pour le fonctionnarisme en général.

La "montagne qui bouge" a ralenti sa marche à Gilroy

Martin veut une enquête. Montréal, 13. (D. N. C.) — L'hon. Médéric Martin, conseiller législatif et ancien maire de Montréal, vient de demander une enquête sur la Commission Athlétique pour la ville de Montréal. On sait qu'il souleva la question l'an dernier.

Gilroy, Calif., 13. (A. P.) — La masse de terre qui se déplaçait de façon menaçante depuis une semaine, ne semble plus bouger qu'à pas de tortue — Le glissement serait fini.

Gilroy, Cal. 13. (P.C.) — Des milliers de personnes ont envahi la route principale Canada-Mexique, hier, pour assister au déplacement prodigieux d'un pan imposant d'une montagne qui a "marché" un mille et trois quarts en cinq jours et qui est rendu à moins d'un demi-mille de cette artère. Les automobiles forment une longue file de huit milles d'étendue, et plus de 25 policiers de la circulation surveillent la circulation afin de prévenir un désastreux embouteillage.

Le formidable masse de terre, qui s'est détachée des Monts de la Mort, une série fort pittoresque de montagnes et de pics surgis du tremblement de terre de San Andria, avance actuellement à l'allure ferme d'un pied à l'heure; elle mesure environ un quart de mille de largeur et une hauteur de cent pieds. Les pluies diluviennes et la base de terre glaise ont aidé à sa marche rapide les premiers jours; elle a commencé à bouger lundi dernier, et actuellement elle a diminué sa marche sensiblement; mais elle n'engouffre pas moins dans son avance implacable les arbres, les habitations, les fermes.

Les ingénieurs ne croient point que la masse parvienne à atteindre la grande route; ils ont élaboré toutefois un autre tracé pour recevoir la circulation, advenant une accélération imprévue de la "montagne qui marche".

Plainte contre un citoyen. L'inspecteur Josephat Brunet, commandant de la sous-division de Québec de la Gendarmerie Royale du Canada a déposé une plainte, cette après-midi, en cour des Sessions de la Paix, contre un citoyen de Québec qui aurait gardé un alambic complet sans être muni d'un permis. Le prévenu aurait de plus négligé de donner avis au département des accises.

Un ouragan balaie la côte de l'Atlantique

Les navires sont paralysés dans le port d'Halifax et les transports sont immobilisés sur les routes — Tempête de neige en Nouvelle-Angleterre.

Halifax, 13. (P.C.) — Un ouragan de vent et de neige, soufflant de l'est à une allure de 40 milles à l'heure, balaie aujourd'hui la capitale et la côte de la Nouvelle-Ecosse; les navires sont paralysés dans le port, et les transports sont immobilisés sur les routes. L'avion du service Halifax-Saint-Jean a été forcé d'atterrir. Le service maritime des signaux annonce la présence d'un vaste barrage de glace dans la région nord de l'île au Sabie, sur la route qui suivent les navires.

On signale une tempête de neige inusitée dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre; à Boston, elle sévit avec rigueur et 11 pouces de neige ont entravé la circulation dans les rues de la ville. Il est tombé 3 pouces de neige à New-York, et deux personnes ont perdu la vie au cours d'accidents causés par la tempête. La neige est poussée par un vent très violent dans le Maine, le Vermont et le New-Hampshire, où elle s'accumule jusqu'à une épaisseur de 4 à six pouces, et jusqu'à 12 pouces dans le Connecticut.

Même la région de l'ouest est envahie, et Chicago est aux prises avec une des pires tempêtes de neige, de grésil et de vent; les lignes de transmission de l'énergie électrique se sont rompues en plusieurs endroits et les occupants les plus variés des conditions atmosphériques ont cause quinze mortalités.

Le REPULSE PEUT ALLER A MONTREAL

Un ministre provincial suggère que Leurs Majestés se rendent de Québec à Trois-Rivières en bateau — Voyage plus instructif que par le train.

Montréal, 13. (DNC) — Un ministre provincial, de passage à midi aux bureaux du gouvernement, à Montréal, est d'opinion que Leurs Majestés, le Roi et la Reine, devraient se rendre de Québec à Trois-Rivières en bateau, au lieu de prendre le train.

Le voyage, d'après le ministre, qui s'y connaît en fait de navigation, pourrait se faire avec beaucoup plus d'avantages que l'interieur des terres. "C'est, dit-il, de Québec à Trois-Rivières, tant sur la rive nord que la rive sud que s'est déroulée toute notre histoire canadienne."

Le parcours en bateau ne prendrait pas plus de quatre heures. Ce serait beaucoup plus intéressant pour les voyageurs que de traverser la région à la vitesse de 80 milles à l'heure.

Le ministre est d'opinion que le "Repulse" peut facilement se rendre à Trois-Rivières. Il pourrait même s'arrêter à Trois-Rivières, sans le moindre danger. De toute façon on pourrait se servir d'un bateau du gouvernement fédéral.

Maison de trois étages ravagée par les flammes

Une propriété de la succession Elz, Turcotte, occupée par la Compagnie Thomas Robertson Ltée ainsi que la pension de madame A. Bécard et le logement de M. J.-A. Simard, ont été endommagés par le feu, cet après-midi, à St-Roch.

Une maison de trois étages, appartenant à la succession Elzéar Turcotte et située à l'angle du Boulevard Charest et de la rue Monseigneur Gauvreau, en face de l'école St-Roch, a été ravagée par le feu, au début de l'après-midi. Cette propriété est occupée au rez-de-chaussée par la Compagnie Thomas Robertson Ltée et aux étages supérieurs par le logement de M. J.-Arthur Simard, la pension de madame Alys Bécard.

Les flammes ont originé dans le grenier de la maison. Un court circuit semble être la cause de ce feu. Des pensionnaires du logement de madame Bécard ont expliqué au chef-adjoint Drolet et au sous-chef Lachance qu'ils avaient entendu une sorte de détonation, au même temps qu'un choc électrique. Tous les occupants de la maison ont eu le temps de se sauver. Quelques pensionnaires de madame Bécard étaient de ceux qui ont été chassés de leur logis, samedi matin, lors de l'incendie de la Pension Plante, rue de la Couronne.

Deux alarmes ont été sonnées la plupart des postes de la partie basse de la ville ont répondu à ces appels sous les ordres du chef-adjoint N. Drolet et du sous-chef W. Lachance. A l'arrivée des hommes de la brigade tout le grenier de la maison était en feu et une épaisse fumée se dégageait des issues. Plusieurs jets d'eau furent installés. Des pompiers monteront dans une échelle qu'ils avaient dressée et arrosèrent plus aisément le toit de la construction. La première alarme a été sonnée vers 12 h. 45. A 2 heures, le feu était sous contrôle. Tout le grenier a été brûlé. Il a cependant fallu pratiquer une ouverture à même le toit afin de mieux arrêter la marche des flammes. Les logements de madame Bécard et de M. Simard, qui occupent chacun une partie des étages supérieurs ont été endommagés par l'eau et la fumée. Les magasins de la Compagnie Thomas Robertson Ltée ont aussi été affectés.

Cet incendie a réuni une foule nombreuse de curieux que les agents de police, sous la direction du sergent L. Couture, ont vu de la difficulté à maintenir. La circulation des tramways a dû être interrompue également sur le boulevard Charest. Les tramways du circuit St-Sauveur-Champain-montant jusqu'au Carré d'Youville pour suivre la rue St-Jean et descendre par la voie aérienne de la Côte Dinan. La circulation des automobiles fut également dirigée par d'autres rues du quartier St-Roch.

Sherbrooke, 13. — (P.C.) — Le procès du "guérillier" J.-Anatole Desrosières, 30 ans, "le septième fils d'un père lui-même septième fils", s'est terminé samedi par l'acquiescement

Sherbrooke, 13. — (P.C.) — Le procès du "guérillier" J.-Anatole Desrosières, 30 ans, "le septième fils d'un père lui-même septième fils", s'est terminé samedi par l'acquiescement